

Quand vous saurez tout sur la Grande Mosquée de Paris, vous n'irez plus y prendre un thé à la menthe

écrit par Louise Langlois | 16 février 2018



La Grande Mosquée de Paris : n'y allez plus prendre un thé à la menthe

La décision de construire la Grande Mosquée de Paris, première mosquée en France métropolitaine, se concrétise après la première guerre mondiale pour rendre hommage aux dizaines de milliers de morts de confession musulmane qui avaient combattu pour la France. Inaugurée en 1926, la Grande Mosquée de Paris est une place symbolique pour la visibilité de l'islam et des musulmans en France.

Si la Grande Mosquée de Paris est juridiquement indépendante, elle reste religieusement et culturellement liée à l'Algérie qui exerce un droit d'immixtion non écrit sur la nomination de son recteur. La Grande Mosquée de Paris fait office de « *mosquée mère* » pour l'ensemble des mosquées françaises sous la direction de Dalil Boubakeur, son Recteur depuis 1992.

Les positions de Dalil Boubakeur ont fait l'objet de

nombreuses controverses en France notamment pour son encouragement du port du voile islamique, son opposition à la venue de l'écrivain Salman Rushdie sur le territoire français, sa condamnation des caricatures de Mahomet publiées dans le journal Charlie Hebdo, ses manifestations contre le mariage homosexuel, sa volonté de transformer les églises catholiques désaffectées en lieux de culte musulman et son souhait de voir doubler le nombre de mosquées en France. Il faut également rappeler que le fils de Dalil Boubakeur est le directeur de l'Office Français de l'Immigration et de l'Intégration à l'ambassade de France au Maroc.

Le plus grave toutefois sont les propos tenus par les fidèles de la Grande Mosquée de Paris **au lendemain des attentats du 13 novembre 2015. Dans un premier reportage tourné par Euronews une semaine après cette tragédie, des musulmans qui se rendent à la prière hebdomadaire affirment que la priorité, au lendemain de ces attentats, est de protéger la communauté musulmane qui est la cible d'amalgames et de racisme en France.** Un homme de confession musulmane déclare avec force que les musulmans n'ont pas à s'excuser pour ces attaques sanglantes perpétrées sur le territoire français :

Dans un second reportage tourné cette fois **à l'intérieur de la Grande Mosquée de Paris, probablement en caméra cachée, deux mois seulement après les attentats qui ont frappé la capitale, un imam rappelle la primauté de l'islam sur toutes les autres religions du monde.** Cet homme cite tous les prophètes, notamment Jésus, mais rappelle que l'islam est la dernière religion abrahamique. Il prétend que Jésus n'a pas été crucifié sur la croix mais qu'un autre prophète, à savoir Mahomet, a pris sa place. Cet homme rappelle également que lorsque Mahomet a fait le voyage à Jérusalem, c'est lui qui a dirigé la prière et que tous les autres prophètes étaient placés derrière lui, à un rang secondaire. Dans la seconde

partie de cette vidéo, des fidèles de la Grande Mosquée de Paris sont interrogés sur certains versets violents du Coran et **livrent des explications confuses notamment sur le droit, pour tout musulman, de tuer des mécréants.**

Contrairement à ce qu'affirment les guides touristiques, la Grande Mosquée de Paris n'est pas une destination exotique ou un espace détente au charme oriental. **C'est avant tout un lieu de culte musulman avec des prêches prosélytes et une propagande islamique contagieuse qui tentent de manipuler la clientèle non musulmane qui vient déguster des couscous/tagines ou des thés à la menthe au sein de son restaurant.** Rappelons que la Grande Mosquée de Paris, en partenariat avec la Société française de contrôle de la viande halal (SFCVH), est un **organisme religieux agréé pour habiliter des sacrificateurs autorisés à pratiquer l'abattage rituel.** Des informations essentielles qu'il faudrait rappeler aux deux jeunes parisiennes qui ont réalisé une vidéo élogieuse sur l'architecture et les jardins de la Grande Mosquée de Paris quelques semaines seulement après les attentats islamiques sanglants du 13 novembre 2015.